

DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

FREDERIC François, FAYT René, DEVROEY Jean-Pierre, *La Réserve Précieuse haute en couleurs*, Bruxelles : Bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles, 1998.

[http:// digistore.bib.ulb.ac.be/2009/a636017_000_f.pdf](http://digistore.bib.ulb.ac.be/2009/a636017_000_f.pdf)

Cette œuvre littéraire est soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

Elle a été publiée par l'**Université Libre de Bruxelles** et numérisée par les Archives & Bibliothèques de l'ULB.

Tout titulaire de droits sur l'œuvre ou sur une partie de l'œuvre ici reproduite qui s'opposerait à sa mise en ligne est invité à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation (email : [bibdir\(at\)ulb.ac.be](mailto:bibdir(at)ulb.ac.be)) .

Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés mis à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

LA RÉSERVE

PRÉCIEUSE

HAUTE EN

couleurs

LA RÉSERVE
PRÉCIEUSE
HAUTE EN

couleurs

ULB

SUSCITER LA
PASSION...
POUR
LA LECTURE,
LE LIVRE, LES
BIBLIOTHÈQUES
À L'UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

Introduction

Née en 1834 du pari et de l'engagement personnel de quelques-uns : créer et faire vivre un foyer d'enseignement supérieur fondé sur la liberté de pensée et le libre-examen, l'Université libre de Bruxelles a toujours trouvé aux grands tournants de son existence les défenseurs, les amis et les soutiens qui lui permettent d'aller de l'avant. Ce trait permanent de son histoire transparait dans l'évolution de ses bibliothèques.

La grande expansion des bibliothèques date des années vingt avec la construction au sein du nouveau campus du Solbosch d'une bibliothèque centrale vaste et moderne, conçue et financée avec l'aide d'Herbert Hoover et de la *Commission for Relief in Belgium. Educational Found (CRB)*. Le défi était de taille : Bruxelles comptait à peine 100 000 volumes en 1932* alors que l'Université de Liège en possédait plus de 500 000 et l'Université de Louvain près de 750 000. Le 19 mars 1931, la nouvelle institution allait bénéficier du soutien des *Amis de la Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles (SAB)*, qui s'était fixé comme objet social « de doter la bibliothèque de livres ou de collections de valeur telle, que ses moyens propres ne lui permettraient pas d'acquérir, ou qui grèveraient lourdement ses ressources restreintes ». Le premier achat effectué en janvier 1932 fut l'*Encyclopedia Britannica*, le *Journal de Faraday* et la *Cambridge Modern History*. Quelques mois plus tard, la fabuleuse bibliothèque du poète Max Elskamp entra dans les collections de l'ULB et constituait le premier noyau d'une *Réserve permanente*.

Par la figure attachante du poète de la *Jeune Belgique*, nous voudrions rendre hommage à tous ces anciens de la rue des Sols ou du Bois de la Cambre qui ont donné une seconde existence à leurs livres dans les collections des bibliothèques de l'Université. Sans parler des bibliothèques personnelles complètes reçues au fil du temps, ces dons représentent plus de 5 000 titres par an ajoutés aux collections de l'Université.

* *Aujourd'hui, les bibliothèques de l'ULB comptent 2 000 000 de volumes.*

Depuis 1928 et grâce à l'aide décisive apportée par la CRB, les grands rendez-vous avec les amis de l'Université ont continué à rythmer l'histoire des bibliothèques :

- En 1978, l'Union des Ingénieurs Commerciaux lançait la campagne de fonds qui aboutirait à la création de la *Bibliothèque de l'École de Commerce Solvay*
- Depuis 1989 (*Fondation Irène Geirlandt*) et 1993 (*Fondation Marie-Thérèse Lenger*), les legs recueillis par l'Université pour ses bibliothèques représentent un capital de près de 50 millions au service du développement des collections et de l'accueil des lecteurs. Il n'est par ailleurs pas inutile de souligner la part qu'ont prise les ressources de patrimoine dans les réalisations de nouvelles infrastructures universitaires comme la *Nouvelle Bibliothèque des Sciences Humaines* inaugurée en septembre 1994. Outil d'enseignement et de recherche, elle est aujourd'hui une des plus grandes bibliothèques universitaires d'Europe.
- En 1998, l'Association des Économistes de l'ULB (AEBR) a marqué le centenaire des sciences économiques à l'ULB en cofinçant, avec les bibliothèques, la création de la *Bibliothèque économique électronique*. Au fil du temps, la modernisation des bibliothèques a d'ailleurs été soutenue par d'autres associations postfacultaires, comme par exemple l'ADBr (Association des anciens étudiants de la Faculté de droit de l'ULB) en 1988 et en 1996.

Pierre SALMON,
*Professeur honoraire, Président
des Amis de la Bibliothèque
de l'Université libre
de Bruxelles (SAB)*

Jean-Pierre DEVROEY,
Directeur des Bibliothèques

LA RÉSERVE
PRÉCIEUSE

Haute en
couleurs et
en richesses





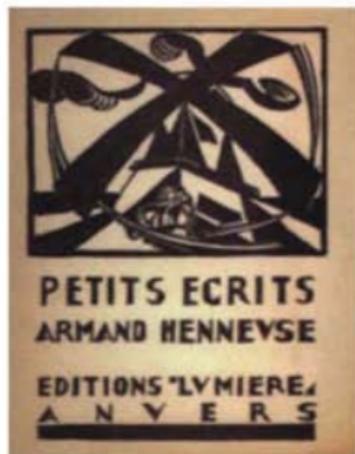
Jadis — encore aujourd'hui ? — dans certaines bibliothèques, était aménagé un enfer, dans lequel on préservait des ouvrages qui ne pouvaient être donnés en lecture — mais pourquoi les préservait-on alors ? Les bibliothèques de l'ULB ont connu cette pratique lorsque, après l'invasion de la Belgique en 1940, les autorités allemandes exigèrent que certains ouvrages contraires, voire hostiles,

à leurs yeux, à leur idéologie, soient retirés des rayons et mis sous clé.

La Réserve précieuse des Bibliothèques de l'ULB se fixe un objectif diamétralement opposé : si elle retire des ouvrages des collections publiques, c'est pour les préserver afin de les donner en consultation le plus longtemps possible.

Mais sa mission ne se borne pas à conserver et protéger les ouvrages remarquables à un titre ou à un autre. Certes, belles reliures, éditions

limitées, chine, Hollande ou Japon, gravures et illustrations, livres aux dédicaces prestigieuses, ouvrages anciens, éphémères ou bilboquets, truffles et tirages à part font toujours l'objet de sa plus grande attention et de ses soins jaloux mais



depuis son origine, ses missions se sont développées et diversifiées.

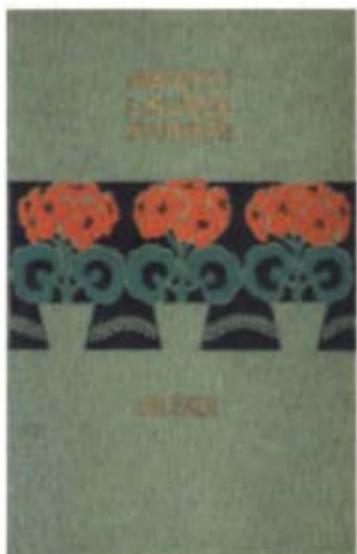
Issue de l'ancienne Réserve permanente, qui conservait déjà ouvrages rares et précieux mais aussi livres

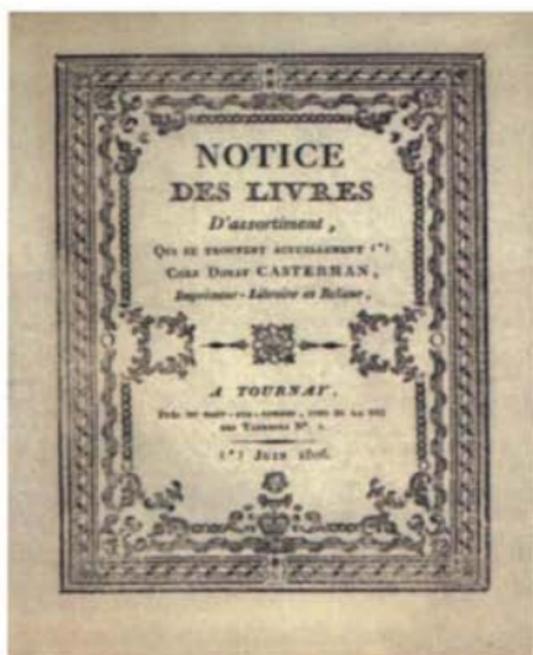


d'art et ouvrages hors format (majuscula et minuscula), la Réserve est devenue précieuse par l'acquisition, en 1932, de la bibliothèque du poète symboliste Max Elskamp. Une partie de celle-ci fut alors jugée assez remarquable pour constituer le premier fonds de la Réserve.

À cette époque, les bibliothèques étaient vouées au service de la science actuelle : elles devaient exclusivement collectionner les ouvrages récents pour nourrir recherche et enseignement. Pas ou peu de livres anciens dans leurs rayons, donc. En outre l'ULB, université née avec l'État belge, n'avait pas hérité de fonds anciens prestigieux, comme les dépôts révolutionnaires, qui viendraient enrichir les collections des universités de l'État. Elle ne pouvait rivaliser sur ce terrain avec d'autres institutions universitaires et scientifiques.

En 1973 fut organisé à l'université un colloque international sur le mouvement symboliste en littérature. À cette occasion une exposition, consacrée à Max Elskamp, mit en valeur les collections de la bibliothèque. Dans la foulée de cet événement, on procéda à la scission de l'ancienne Réserve permanente : les livres d'art et les livres hors format rejoignirent ce qui était alors la Bibliothèque centrale ; les livres précieux de bibliophilie formèrent la





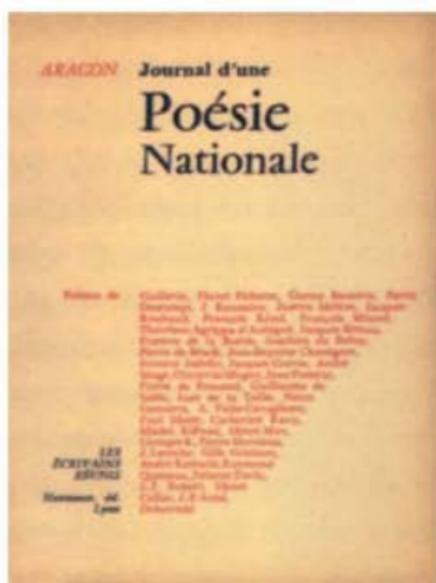
Réserve précieuse proprement dite.

La Réserve précieuse était née. Jeune encore, elle connut une croissance rapide.

Installée, durant plusieurs années, dans l'ambiance feutrée d'un magnifique hôtel de maître de l'avenue Legrand, à Ixelles, ses collections s'enrichirent régulièrement de dons isolés et de nom-

breux fonds. La création d'une vraie réserve précieuse, outil de conservation, marquait aussi la prise de conscience des richesses accumulées au fil des années dans les collections publiques des bibliothèques, au gré des legs et donations. Un travail important consista à repérer, dans les rayons, les ouvrages rares et précieux, pour les transférer à la Réserve.

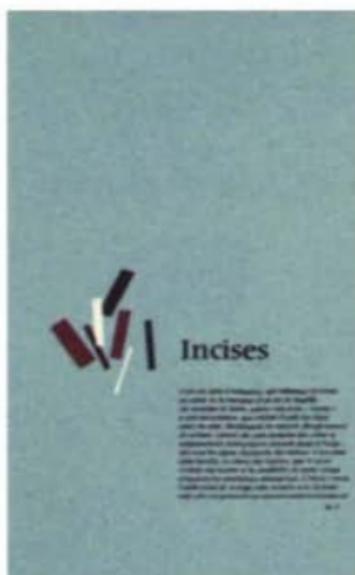
En 1983 la Réserve reçut la bibliothèque de Michel de Ghelderode. En plus des livres, le don comprenait du mobilier et de nombreux objets qui avaient peuplé l'univers intime de l'écrivain. Cette acquisition marqua un tournant dans la vie de la Réserve : à la dimension bibliophilique s'ajoutait une dimension muséologique car il fut décidé de reconstituer l'atmosphère de travail de l'auteur dans les locaux de la



Réserve, d'y aménager le Musée-Bibliothèque Michel de Ghelderode. Cette pratique s'est perpétuée : la Réserve compte maintenant plusieurs cabinets consacrés à un auteur, à un mouvement ou à un genre littéraire. Cette dimension orienta aussi la collection, l'iconographie fut développée : tableaux, gravures, estampes, dessins constituent une

part sans cesse croissante de ses richesses. L'orientation muséologique de la Réserve précieuse fut reconnue et encouragée par les pouvoirs publics : en 1996, le Ministère de la Culture et des Affaires sociales de la Communauté française de Belgique octroya un subside pour doter la Réserve de l'équipement



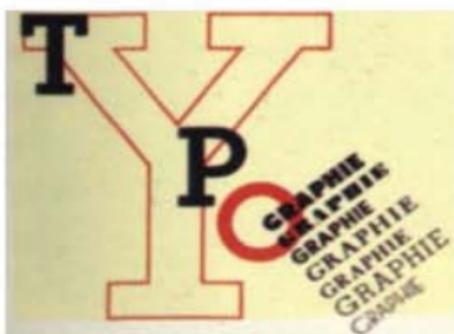


muséographique nécessaire à la mise en valeur de ses collections les plus remarquables.

La fin des années quatre-vingts connut la troisième évolution des missions de la Réserve. Une politique originale de développement des collections fut définie : la vie culturelle, scientifique et littéraire de la Belgique depuis l'époque romantique et la naissance de l'ULB deviendrait son champ d'investigation privilégié. Un champ

fort peu défriché jusqu'alors par les réserves précieuses d'autres bibliothèques, voire tout à fait inexploré. De celui-ci, un aspect allait ressortir : la documentation sur le livre et l'imprimé aux XIX^e et XX^e siècles. Le noyau des collections, constitué d'ouvrages et documents de cette époque, fut enrichi par l'acquisition de la bibliothèque de la section bruxelloise de l'Association Générale de la Presse Belge, créée par Lionel Bertelson. Dès lors, cette nouvelle mission se fit naturellement jour : collectionner, mettre en valeur et à la disposition des chercheurs tout ce qui a trait au livre et à l'imprimé dans le monde francophone aux XIX^e et XX^e siècles, de l'imprimeur au libraire, du lecteur isolé à la bibliothèque constituée. Le Centre sur l'Édition et l'Imprimé Contemporains (CEDIC)

fut institué et développé en tant que centre de documentation sur ces matières. Il rassemble la documentation bibliothéconomique et bibliophilique de base, les usuels, les ouvrages de référence, une documentation sur les fonds importants de

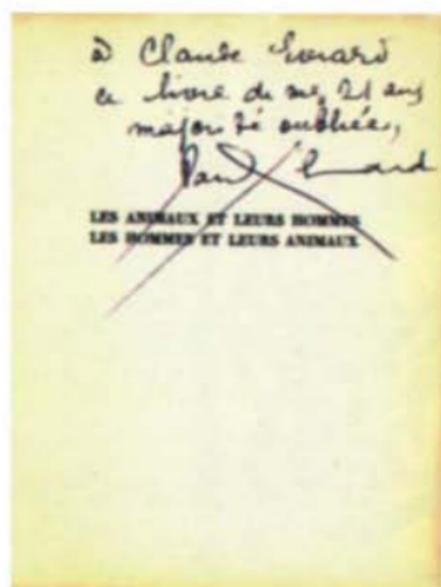




la Réserve, nécessaires à une compréhension toujours plus poussée de la personnalité d'un auteur, la sensibilité d'une époque, le contexte de l'émergence d'un courant littéraire — une attention particulière est apportée à la littérature française de Belgique — et tout document permettant de mieux

connaître l'univers du livre et de l'imprimé, depuis les techniques d'imprimerie, voire la fabrication des papiers, jusqu'à l'ensemble intellectuel particulier que constitue une bibliothèque.

Le développement des missions et la diversification des champs de collection de la Réserve précieuse la mettent aujourd'hui à la tête d'une collection de près de 60000 volumes de livres,



revues, journaux et imprimés divers, et d'un fonds documentaire unique en son genre.

Les dons réguliers de particuliers (signalons que la Réserve précieuse est couplée avec le Service des Dons et Échanges, ce qui lui donne un droit de préemption sur tout don entrant dans les bibliothèques) et les fonds reçus par voie testamentaire enrichissent chaque jour ses collections. Mais la Réserve acquiert aussi sur ses fonds propres, grâce à l'appui bienveillant des Amis de la Bibliothèque de l'ULB (SAB) ou grâce à des subventions extraordinaires.

Installée depuis 1995 dans ses nouveaux locaux du bâtiment A du campus du Solbosch, la Réserve précieuse met ses richesses à la disposition des chercheurs et des amateurs, dans sa salle de lecture et dans ses cabinets particuliers; elle accueille aussi le curieux dans son Musée-Bibliothèque Michel de Ghelderode. Loin d'être un enfer, elle est un paradis : pour le livre, pour le chercheur, pour le lecteur. Ce petit livre vous invite à découvrir les richesses de ce paradis et, plus particulièrement, à visiter les six cabinets-bibliothèques consacrés aux fonds les plus remarquables de ses collections.



LE FONDS ET LA
BIBLIOTHÈQUE
MAX ELSKAMP

Jaune
d'éternité



Domaines

- littérature française de Belgique; littérature française; occultisme; folklore; beaux-arts; histoire du livre; divers (période symboliste)
- revues de littérature, de folklore et diverses.

Type

ouvrages précieux, souvent dédiacés; originales; reliures, emboîtages.

Nombre

- 1 890 ouvrages
- 70 revues, la plupart complètes (= P.P.E.: périodiques précieux Elskamp).

Entrée à l'ULB

1932, par disposition testamentaire de Max Elskamp.

Accroissements

- iconographie (affiches, bois gravés d'Elskamp)
- correspondance (lettres de Max Elskamp)
- tapuscrits illustrés à la main par l'auteur.

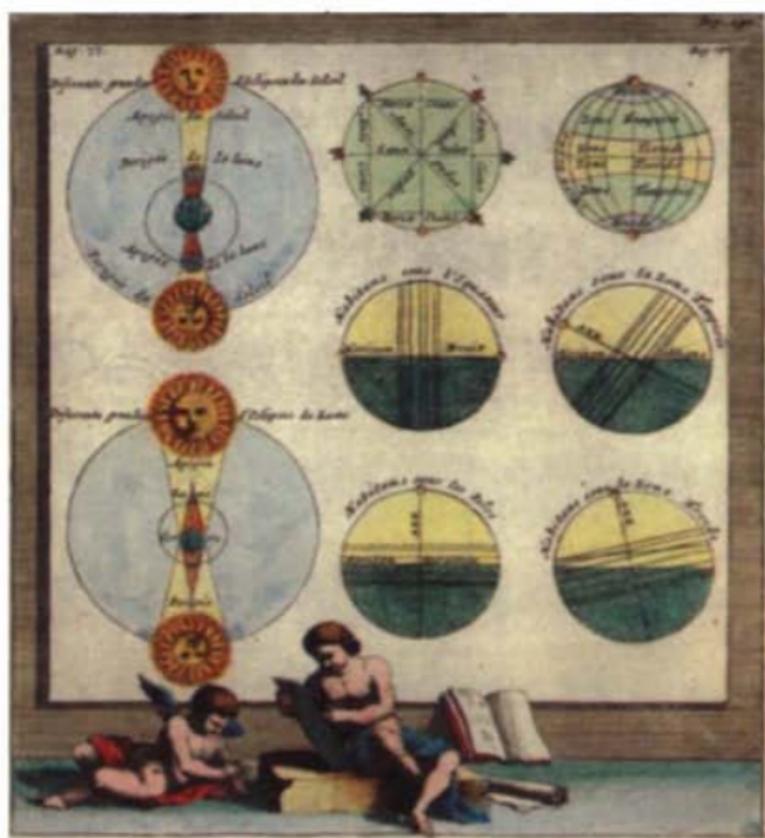
Bibliographie

Andrée ART, René FAYT, *Inventaire de la bibliothèque de Max Elskamp léguée à l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1973.

Jaune d'éternité

Carrefour obligé pour qui chemine au travers de la période symboliste en littérature et en poésie, le fonds Max Elskamp est aussi incontournable en ce qui concerne les relations littéraires franco-belges entre 1860 et 1900.

La bibliothèque révèle pourtant bien plus l'insatiable curiosité et la soif de connaissances du poète. Les domaines

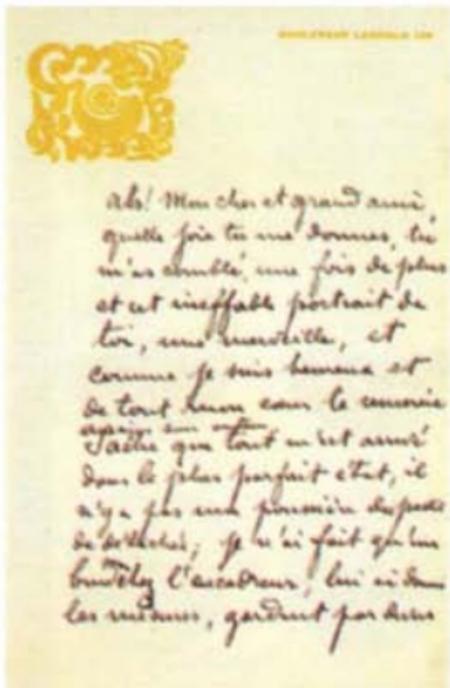


couverts sont multiples : histoire du livre, occultisme, philosophie et psychologie, religions, sciences sociales, folklore et vie sociale, philologie, sciences pures et appliquées — avec un souci particulier pour l'astronomie et la cosmologie —, arts, littérature, géographie et histoire.

Outre les monographies, parmi lesquelles de nombreux ouvrages richement illustrés, les collections sont complétées par près de 70 titres de revues littéraires quasi complètes, dont *La Jeune Belgique* et *La Société nouvelle*.

Cet ensemble permet de reconstituer assez finement l'univers intellectuel du poète, de retrouver, grâce aux nombreuses dédicaces, ses amis et correspondants, de





connaître mieux ses centres d'intérêt, de le suivre sur les voies de son imaginaire. Il fournit aussi une documentation riche, voire unique, sur le symbolisme littéraire.

La Bibliothèque Max Elskamp rassemble, dans une salle agréable et lumineuse, dans une atmosphère paisible, l'ensemble du fonds. Certaines pièces remarquables sont présentées sous vitrines : lettres autographes, bois gravés,

ex-libris, volumes dédiacés, documents issus des presses de l'imprimeur Buschmann qui publia les œuvres d'Elskamp.

Un lieu de recherche mais aussi de recueillement. Un lieu d'étonnement lorsque, parcourant les rayonnages, on découvre l'extraordinaire richesse de la bibliothèque, la multitude des sujets évoqués. Très vite le recueillement et l'étonnement font place à la méditation et la méditation au rêve, au voyage, avec Max Elskamp, « dans la paix bonne d'un pays tendre ».



LE MUSÉE-

BIBLIOTHÈQUE

MICHEL

DE GHELDERODE

Le rayon
violet de
l'in-tempérance



Domaines

- littérature française de Belgique; littératures française et étrangères; divers (beaux-arts, folklore, etc.)
- revues diverses.

Type

ouvrages en condition modeste, souvent dédicacés et portant des annotations de la main du dramaturge.

Nombre

- 1037 ouvrages du fonds propre + 28 ouvrages offerts par le professeur Roland Beyen de la Katholieke Universiteit Leuven.
- environ 120 revues diverses.
- objets, tableaux, mobilier.

Entrée à l'ULB

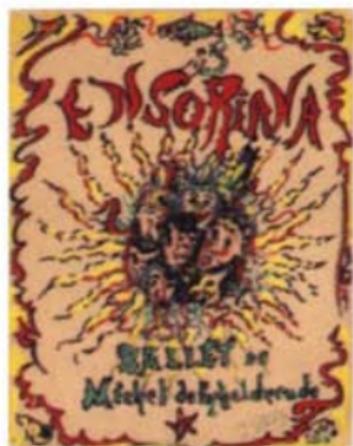
1983, don de la Commission Française de la Culture de l'Agglomération de Bruxelles, avec l'accord des héritiers de madame de Ghelderode, Monsieur et Madame Marchant-Gérard.

Accroissements

- ouvrages ayant appartenu à Michel de Ghelderode, ouvrages dédicacés à l'auteur
- cartes, lettres et lettres peintes de Jean-Jacques Gailliard à Michel de Ghelderode.

Bibliographie

- Jacques DETEMMERMAN, René FAYT, *Inventaire de la Bibliothèque Michel de Ghelderode léguée à l'Université Libre de Bruxelles*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1983.
- Marjorie CAMUS, *La correspondance entre Jean-Jacques Gailliard et Michel de Ghelderode. Analyse de l'aspect lit-*



téraire et artistique, Bruxelles, ULB, Faculté de Philosophie et Lettres, 1996-1997 (mémoire de licence en Histoire de l'Art et Archéologie, orientation Art contemporain).

Le rayon violet de l'in-tempérance

La bibliothèque du dramaturge schaarbeekoïse, ses livres, ceux qu'il

a lus, ceux qu'il a écrits. Un fonds essentiellement consacré à la littérature. On y trouve en bonne place :

- les ouvrages de l'auteur en français et en langues étrangères, des traductions polycopiées, des photocopies, des extraits, des épreuves et des projets. Cet ensemble est complété par des études sur Michel de Ghelderode.
- la littérature française de Belgique : anthologies et ouvrages généraux, nombreux écrivains français de Belgique, dont plusieurs ont dédié leurs œuvres au dramaturge.
- la littérature française, dont de nombreuses dédicaces.
- les littératures étrangères sont également représentées : allemande, américaine, anglaise, arabe, danoise, espagnole, grecques ancienne et moderne, italienne, néerlandaise, polonaise, portugaise, russe ; essentiellement en traduction française.

Cet ensemble est complété par des ouvrages sur les beaux-arts (arts plastiques, musique, arts du spectacle), la géographie, l'histoire, des biographies et divers ouvrages sur les bibliothèques et musées, la philosophie, l'ésotérisme, les religions, le folklore et la vie sociale, la philologie, les sciences ; ainsi que par diverses revues mentionnant Michel de Ghelderode.





Trente-huit ouvrages provenant de la bibliothèque du dramaturge ont été offerts par sa veuve au professeur Roland Beyen, spécialiste de Michel de Ghelderode, qui en fit don à la Réserve en 1983.

Le Musée-Bibliothèque Michel de Ghelderode conserve ces ouvrages dans les meubles du dramaturge : le don comprenait en effet, outre les livres, une partie du mobilier provenant de sa bibliothèque

personnelle (une autre partie avait été cédée par le dramaturge, de son vivant, à la Bibliothèque Royale).

Ce « petit musée maniaque » a été reconstitué dans la Réserve, avec son cheval de bois, son mannequin d'étalage vêtu de violet, ses

masques ostendais — et l'on retrouve l'univers peint de James Ensor qui rappelle l'imaginaire écrit de Ghelderode —, la vieille Remington qui dactylographia les textes de l'auteur, ses tableaux, un prie-Dieu — bien à sa place dans ce lieu que Ghelderode appelait sa « sacristie » ou sa « sainte boutique » — et d'autres objets inattendus, voire saugrenus.

Un lieu qui évoque puissamment l'atmosphère baroque dont l'œuvre de l'auteur est imprégnée.



LE FONDS,
LE CABINET ET
LA FONDATION
MARIE-THÉRÈSE
LENGER

Ligne claire
d'horizon



Domaines

histoire du livre; reliures anciennes et modernes; beaux-arts; littérature.

Type

ouvrages remarquables, rares; reliures.

Nombre

- 646 volumes
- 1 revue complète jusqu'en 1992
- 1 tableau.

Fondation

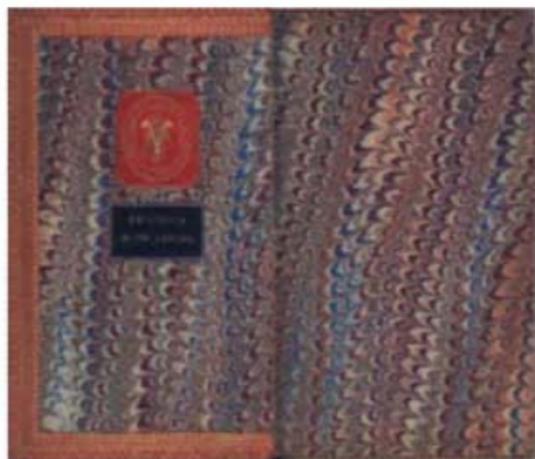
Les dispositions testamentaires instaurant l'ULB légataire universelle stipulent que celle-ci a pour mission « d'affecter le produit du legs à l'encouragement et au soutien de la recherche en science humaine, notamment en contribuant à tenir à jour les bibliothèques de séminaires et en subsidiant des voyages d'études et des publications ».

Entrée à l'ULB

1993, par disposition testamentaire.

Ligne claire d'horizon

« Ma petite collection bibliophilique, parfaitement identifiée par mon ex-libris, [qui] est destinée à la Réserve Précieuse », une petite phrase, au détours d'un texte et voilà la Réserve nantie d'un splendide fonds. Splendide par son contenu, certes, mais surtout par sa beauté :



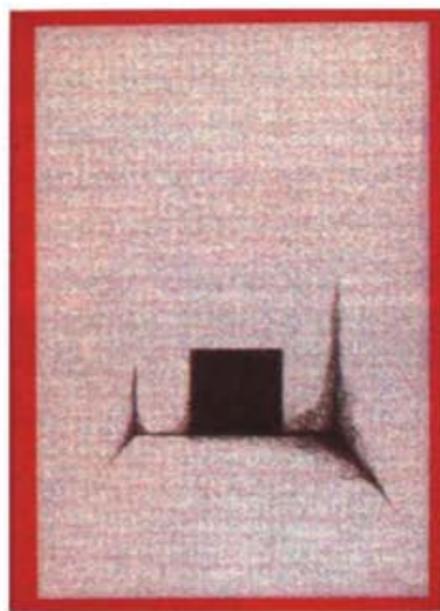
une esthétique épurée, une ligne claire maîtresse et maîtrisée, mais aussi la chaleur du maroquin pleine peau ou du petit chagrin — ce sont des larmes de joie qui coulent lorsqu'on tient dans les mains un opuscule rare si finement relié qu'on le croirait serti tel un bijou —; un moment de parfait bonheur pour le bibliophile.

Passé cet instant de grâce, celui-ci pourra entreprendre plus avant ses investigations et découvrir toutes les richesses de ce fonds : ses spécimens de reliures anciennes et modernes signées ou attestées, des œuvres de Pierre Lecuire, écrivain, imprimeur,



artiste-relieur, et du peintre Jo Delahaut, amis proches de Marie-Thérèse Lenger, les œuvres de Nicolas de Staël, qu'elle admirait beaucoup, reliées par Lecuire, des originales richement illustrées de Jules Renard, cher objet de l'attention de la donatrice. Pour compléter ses investigations, le chercheur ou l'amateur disposera d'un riche ensemble sur l'histoire du livre et de la reliure, dont une collection complète de la revue *Le Livre et l'Estampe*, reliée elle aussi, ainsi qu'une collection quasi complète des catalogues d'expositions de la Bibliothèque Royale, institution au sein de laquelle Marie-Thérèse Lenger œuvra en tant que chef de travaux.

Docteur en Philologie classique (1947) et Docteur en Droit (1950) de l'ULB, Marie-Thérèse Lenger enseigna notamment le droit grec et hellénistique à l'Université. Cette formation classique se retrouve dans sa bibliothèque qui compte de nombreux ouvrages de philologie, d'épigraphie et d'histoire, et de grandes collections d'art et d'archéologie.



Un tel ensemble, riche pour l'esprit et pour la vue, méritait d'être mis en valeur : le Cabinet Marie-Thérèse Lenger de la Réserve précieuse est un écrin qui offre une place de choix à chacune des pièces remarquables du fonds. L'ambiance est propice à la méditation, dans le contraste des lignes claires des reliures contemporaines et du chatouillement des cuirs anciens.

Les lambris sont rehaussés par une composition géométrique du peintre Jo Delahaut, incluse dans la donation.

Mais Marie-Thérèse Lenger ne cédait pas sa seule bibliothèque à l'ULB. En dotant d'un important capital la fondation qui porte son nom, elle permettait à l'institution de mener toujours plus avant ses activités de recherche et de diffusion du savoir. Les réalisations rendues possibles grâce à ces fonds sont nombreuses et très diversifiées : publication d'un livre consacré à la nouvelle Bibliothèque des Sciences Humaines; bourses de recherches qui permettront l'édition de la correspondance entre Jean-Jacques Gailliard et Michel de Ghelderode et la réalisation d'un corpus de textes constitutionnels de la Belgique (1830-1993) sur cédérom; soutien à l'enseignement par l'engagement d'un assistant chargé d'exercices à mi-temps qui se consacre à la formation documentaire des étudiants. Des réalisations très actuelles, telles que les rend possibles une autre fondation des Bibliothèques de l'ULB : la *Fondation Irène Geirlandt*, dont le capital a permis l'engagement de plusieurs bibliothécaires, ayant également en charge la formation des étudiants à la recherche documentaire.

LE FONDS ET LA
BIBLIOTHÈQUE
MARCEL MARIËN

Pataphysique
est Le Vert!



Domaines

Surréalisme et dadaïsme en littérature et dans les arts graphiques; histoire des idées politiques (communisme et maoïsme); littérature générale; histoire du cinéma et de la photographie; ouvrages d'intérêt général.

Type

ouvrages, plaquettes, brochures rares; spécimens et réimpressions de revues; archives (maquettes et épreuves d'édition); iconographie (photos, vidéo); livres courants.

Nombre

2 à 3 000 documents.

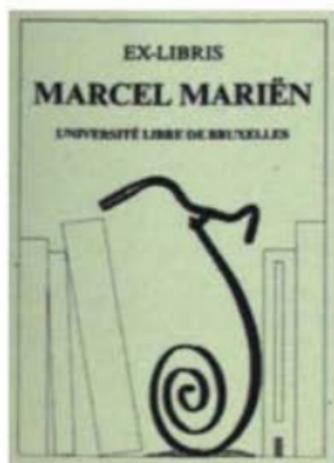
Arrivée à l'ULB

1994, don de Mrs Sarah Whitfield.

Accroissements

- acquisition de la bibliothèque d'Hadelin Tridon (Pataphysique, O.U.LI.P.O.)
- achat et dons d'ouvrages de référence sur le surréalisme
- don de textes surréalistes et achat de brochures pataphysiques.

Pataphysique est le vert



La 'Pataphysique est La Science, celle des exceptions et des solutions imaginaires, elle se surajoute à la métaphysique qui, elle-même, va au-delà de la physique.

Quoi de plus normal, dès lors, qu'elle figure en bonne place dans ce temple de la science qu'est l'Université? Bien sûr, cette présence en surprendra plus d'un, en

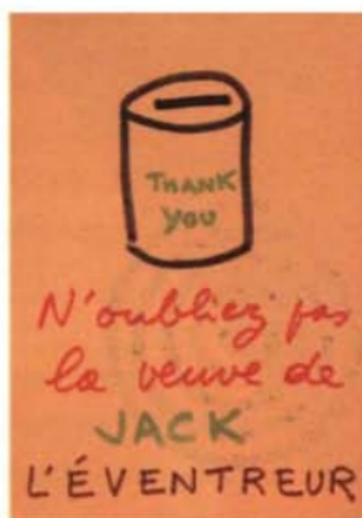
gênera certains, en chatouillera d'autres, qui se demanderont s'il est bien sérieux — scientifique, raisonnable — de faire se côtoyer cette « Science-là » et celles que l'on retrouve plus naturellement dans une université. Mais la question fondamentale ne serait-elle pas : qu'est-ce que la science ?

Ce qui pourra rassurer le raisonnable Père Ubu, c'est que cette 'Pataphysique, telle qu'elle figure dans les col-

lections de la Réserve précieuse, y retrouve d'autres littératures d'avant-garde, du dadaïsme à l'OU.LI.PO. Rendons à la bibliothèque de Marcel Mariën sa juste dimension : Mariën n'était pas pataphysicien, même si on retrouve parmi ses livres une traduction de Jarry en wallon.

La Réserve précieuse reçut, avec le fonds Marcel Mariën, non une simple collection de livres mais la bibliothèque de



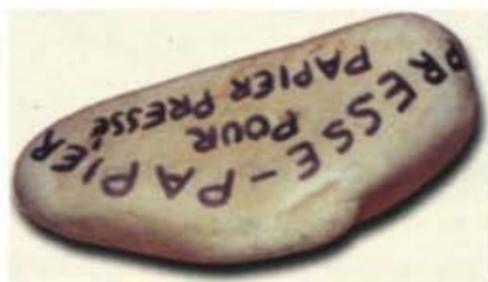


travail de l'artiste surréaliste : ses œuvres (dont des exemplaires de tête), les ouvrages (souvent dédiés) de ses amis Paul Nougé, Louis Scutenaire, Irène Hamoir, René Magritte, une très riche documentation sur le surréalisme belge et international, sa documentation et des archives (maquettes de ses brochures, de ses collages, photos).

Comme « tout est dans tout », il est vite apparu indispensable de faire s'y rencontrer les différents mouvements de l'avant-garde littéraire et artistique, dont des traces figuraient déjà dans les collections de la Réserve : du fonds Elskamp furent, par exemple, extraits les ouvrages d'Alfred Jarry, dédiés par Père Ubu au poète.

Des acquisitions enrichirent ce fonds, dont la plus importante est la bibliothèque du cinéphile Hadelin Trinon, professeur à l'ULB et membre du Collège de pataphysique : on y trouve, bien sûr, une documentation exceptionnelle sur la 'Pataphysique (livres, brochures, plaquettes rares), les œuvres du célèbre « écrivain » Julien Torma, ainsi que mille milliards de poèmes et d'autres documents sur le dadaïsme, Raymond Queneau et l'OUvroir de Littérature POTentielle (OU.LI.PO.).

Un lieu exceptionnel, unique par la réunion de tous ces documents sur les littératures d'avant-garde.

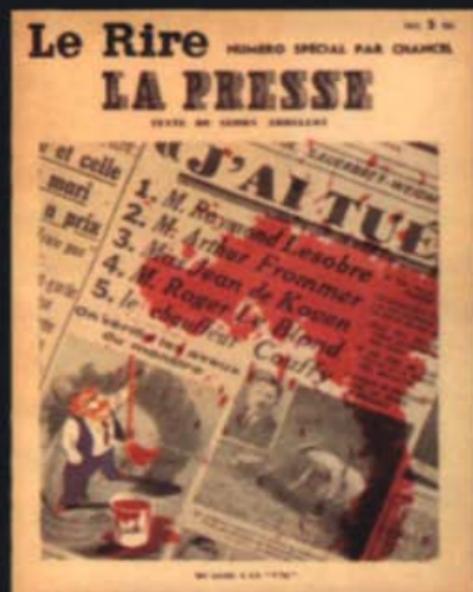


LE FONDS ET LA
BIBLIOTHÈQUE

LIONEL

BERTELSON

D'encre
et de paroles



Domaines

presse et journalisme; édition de journaux.

Type

spécimens de journaux (XVIII^e - XX^e siècles); livres rares; ouvrages courants; iconographie.

Nombre

- 3 000 livres
- 7 000 spécimens de journaux.

Entrée à l'ULB

1996, par don de l'ancienne bibliothèque de la section bruxelloise de l'Association Générale de la Presse Belge (AGPB).

Accroissements

- 600 spécimens de journaux; collections partielles ou complètes de journaux et de périodiques spéciaux; journaux politiques et à caricatures
- documents administratifs et archives de librairies, imprimeries, maisons d'édition (pour le CEDIC)
- iconographie illustrant la presse et les métiers du livre
- monographies sur la presse, les journalistes, l'édition.

Bibliographie

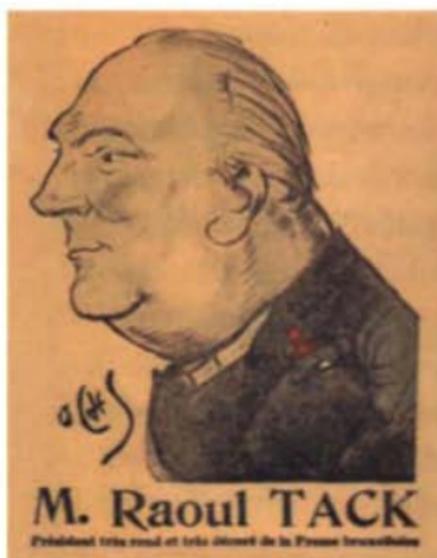
- INSTITUT POUR JOURNALISTES DE BELGIQUE, BIBLIOTHÈQUE LIONEL BERTELSON ASBL, *Catalogue 1975*, Bruxelles, Maison de la Presse, 1975.
- Virginie D'HULST, *Organisation de la bibliothèque Bertelson. Conception et réalisation d'une base de données images sur l'histoire de la presse belge*, Bruxelles, ULB, INFODOC, 1996-1997 (mémoire de licence en Sciences du livre et de bibliothèques).

D'encre et de paroles

« Demandez l'journal! » Certes on ne crie pas dans une bibliothèque. Pourtant le fonds de spécimens de journaux belges et/ou de langue française de la Réserve est tel qu'il faudrait une armée de crieurs pour en assurer la promotion. Mais un journal, ce n'est pas qu'un crieur de rue — on n'en rencontre d'ailleurs plus guère en Belgique! —, ce sont

des journalistes, des informateurs, des chroniqueurs, des typographes, des imprimeurs, des éditeurs et, à défaut de crieurs, des libraires et marchands de journaux. C'est ce monde de la presse qu'illustrent le Fonds et la Bibliothèque Lionel Bertelson.

Lionel Bertelson, journaliste à l'agence Belga et à la *Dernière Heure*, fut le premier bibliothécaire de la section bruxelloise de l'Association Générale de la Presse Belge (AGPB). C'est Raoul Tack, journaliste et président de cette section, qui avait eu l'idée, en 1940, de monter une bibliothèque consacrée à la presse. La fin de la guerre



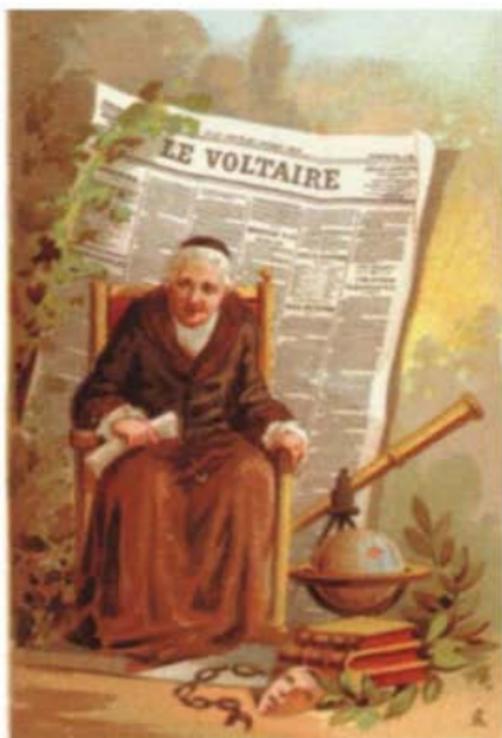


vit la concrétisation de ce projet. En 1996, un partage de la bibliothèque fut opéré entre la Katholieke Universiteit Brussel (KUB), qui reçut les ouvrages de fiction écrits par des journalistes belges et l'ULB, à qui furent confiés les ouvrages sur la presse et l'importante collection de spécimens de journaux, dont certains remontent au XVIII^e siècle.

Outre les ouvrages généraux et de référence sur la presse (annuaires, dictionnaires biographiques), le fonds compte des livres sur l'histoire de la presse en général et sur celle de la presse de langue française en particulier; des monographies sur les journaux, les journalistes, les agences et groupes de presse; des mémoires, souvenirs, journaux intimes, biographies de journalistes, reporters, chroniqueurs, publicistes; des spécimens de journaux belges et/ou de langue française, des journaux événementiels (numéros spéciaux de quotidiens, hebdomadaires ou mensuels consacrés à un événement marquant); une iconographie caractéristique (cartes postales, affichettes, photos de presse, médailles commémoratives).

Intimement liée au Centre sur l'Édition et l'Imprimé contemporains (CEDIC), dont la création fut décidée dans la foulée de l'entrée du fonds Bertelson à la Réserve, la bibliothèque connaît un développement constant. Une salle lui est spécialement dédiée — la Bibliothèque Lionel Bertelson — où est rassemblé l'ensemble des ouvrages et documents.

Les spécimens de journaux y sont conservés dans des armoires à tiroirs spéciaux, au format in-plano; chaque exemplaire est glissé, déplié, dans une chemise individuelle. Le développement des collections veille à entretenir cet aspect: des exemplaires particuliers ont été acquis sur les fonds propres du CEDIC, tels que des journaux des deux guerres mondiales, ou



tout récemment, le dernier numéro du journal *Le Peuple* et

le premier du *Matin* belge. Une base de données d'images, constituée au départ des journaux, a été réalisée comme outil de recherche iconographique sur l'histoire de la presse belge. Cette réalisation s'intègre au projet ELISE II (Electronic Library Image Service for Europe), soutenu par l'Union Européenne dans le cadre du programme Télématique



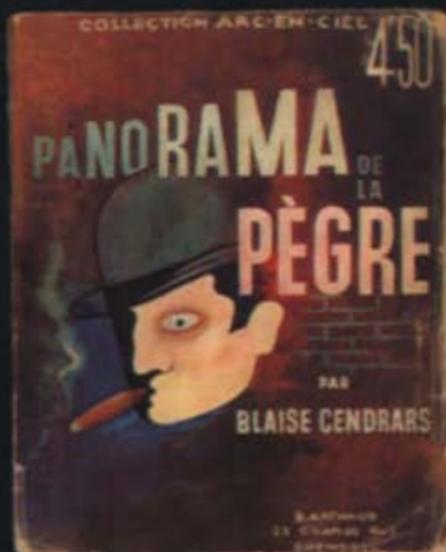
pour les Bibliothèques. Son objectif est de mettre en œuvre un service européen d'accès à des collections d'images numérisées au travers des réseaux télématiques et d'une interface Web.

L'idée initiale de Raoul Tack, mise en œuvre par Lionel Bertelson, trouve à la Réserve sa perpétuation. Ce fonds représente une source unique pour les chercheurs; il contribue par son aspect documentaire à la formation des journalistes de demain.



LA BIBLIOTHÈQUE
DES LITTÉRATURES
POPULAIRES –
FONDS PRINS

Rouge
en marge



Domaines

- littératures parallèles (paralittératures), roman policier, science-fiction, anticipation, fantastique, romans feuilletons; écrits en éditions populaires;
- études sur les littératures parallèles; revues consacrées à ces littératures, fanzines.

Type

livres de poche; livres et brochures à bon marché; revues, fanzines.

Nombre

3 à 4000 volumes
40 revues

Entrée à l'ULB

1997, par convention entre le donateur Ivan Prins et les Bibliothèques.

Accroissements

- dons de romans et brochures populaires
- achat d'ouvrages de référence et d'études sur les littératures populaires
- littérature de jeunesse (juvenilia) : spécimens et ouvrages de référence et études (pour la Bibliothèque Gavroche).

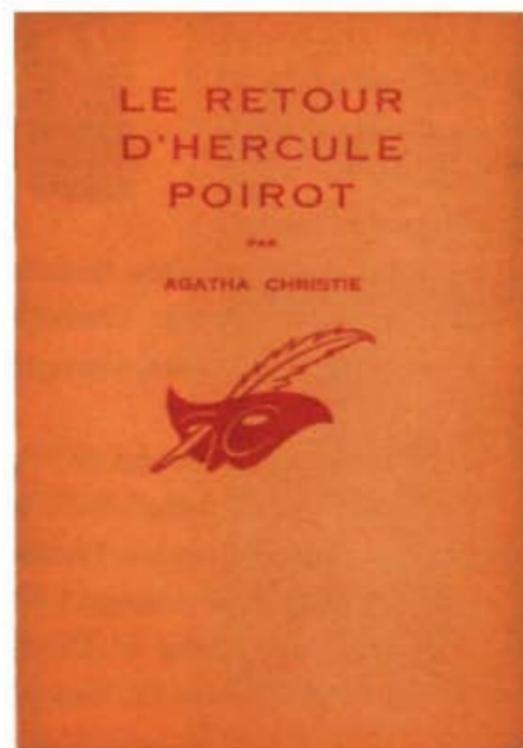
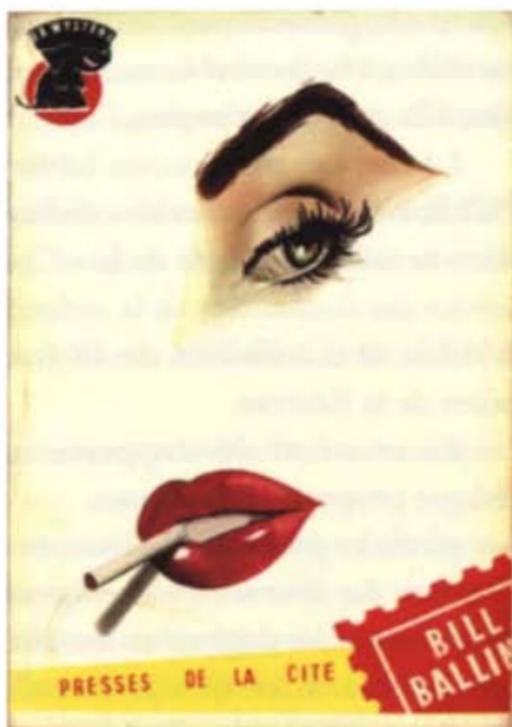
Rouge en marge

Une littérature, des littératures peu, trop peu étudiées et pourtant si familières : qui peut prétendre ne pas avoir lu au moins Jules Verne ? Des littératures populaires — pourrait-on dire universelles ? — et pourtant méconnues; présentes dans toutes les bibliothèques publiques et dans combien de bibliothèques privées, et cependant il n'existe en Belgique francophone qu'une seule bibliothèque qui leur soit entièrement vouée (la Bibliothèque des Littératures parallèles de Chaudfontaine).

Omniprésentes dans notre société, les littératures populaires semblent susciter peu d'intérêt scientifique. La recherche commence à s'y intéresser, certaines chaires d'université leur sont consacrées, mais les outils scientifiques manquent encore.

C'est ce vide que la Bibliothèque des Littératures populaires veut combler. Car étu-

dier les littératures populaires, c'est aborder les champs de la littérature mais aussi de la philologie, de l'histoire, de la socio-



logie, de l'histoire de l'art, de la presse (de nombreux romans populaires ont d'abord été publiés en feuilletons dans des journaux) et finalement, c'est retrouver le monde de la collection et de la bibliophilie. Mais oui, on peut aimer un bon vieux polar autant qu'un incunable.

Rassembler, préserver et mettre en valeur ces collections, c'est sauver une documentation

éphémère, généralement vouée, après la poche, au mieux à la cave ou au marché aux puces, au pire à la corbeille à papier.

Le don fait par l'ancien bibliothécaire de l'ULB, Ivan Prins, qui œuvra de longues années dans la salle de lecture de la « Centrale », au service des étudiants et de la recherche, marque le début de la collection des littératures populaires de la Réserve.

En constant développement, la bibliothèque propose, entre autres,

- parmi les grandes collections de roman policier : *La Série noire* (des origines à 1980), *Le Masque* (des origines au numéro 543, 1956), *Détective Club* (la tête de collection), *Le Limier* (fragments), *La Tour de Londres* (idem), *Panique* (complète), *L'Empreinte*, *Le Jury* (collection dirigée par Stanislas-André Steeman), *Un mystère*; de nombreuses collections d'avant-guerre : *La Clé*, *Le Domino noir* (collections complètes), *La Bibliothèque jaune – Collection Police* (collection belge; quasi complète), *Police Secours*;
- certains auteurs sont privilégiés : Boileau-Narcejac, Fredric Brown, Raymond Chandler, André-Paul Duchâteau, Howard Fast, David Goodis, Dashiell Hammett, Jean-Patrick Manchette, Léo Mallet, Georges Simenon;
- pour la science-fiction : les principales anthologies de SF; les collections : *Les chefs-d'œuvre de la Science-Fiction*, *Anti-mondes*, *Présence du Futur*, *Anticipation* (au Fleuve noir; complète); et des auteurs comme Isaac Asimov, J.G. Ballard, John Brunner, Roy Bradbury, Philip K. Dick, Robert Heinlein, Robert Silverberg, Clifford D. Simak, A.E. Van Vogt;



- pour le fantastique : la collection *Fantastique* (chez Marabout); les auteurs Hanns Heinz Ewers, Alfred Hitchcock, Howard Phillips Lovecraft, Jean Ray, Gérard Prévôt, Bram Stoker;
- pour la littérature populaire : Marcel Allain, Alexandre Dumas, Gaston Leroux, Eugène Sue; des spécimens de « brochures à 4 sous »;
- les fanzines : *À Suivre*, *Charlie Hebdo*, *Circus*, *L'Echo des Savanes*;
- le tout complété par un important fonds documentaire et de référence.

Un développement récent a vu entrer dans les collections la littérature de jeunesse (juvenilia), représentée par des spécimens, des ouvrages de référence et des études. Cet ensemble constitue la Bibliothèque Gavroche qui servira de fonds documentaire au Centre Gavroche (Littérature d'Enfance et de Jeunesse — LJE).





Cette plaquette a été réalisée grâce au soutien des « Amis de la Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles » par François Frédéric & René Fayt avec l'aide de Jean-Pierre Devroey, Colette de Schutter & Caroline Haumont. La conception graphique est de Muriel Logist. L'ouvrage est composé en Garamond. Il en a été tiré 2 000 exemplaires. L'impression chez Auspert sur papier Rivoli a été achevée le trois juin mil neuf cent nonante huit.



Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires publiées par l'Université libre de Bruxelles et mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », publiées par l'Université Libre de Bruxelles, ci-après ULB, et mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires publiées par l'ULB : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisés à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).

Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles.
Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.